

Les Nouvelles Paroissiales

*de LUZY et des relais paroissiaux
d'Avrée, Chiddes, Cuzy, Fléty,
Larochemillay, Millay, Poil,
Savigny-Poil-Fol, Semelay et Tazilly.*



SE SOUTENIR LES UNS LES AUTRES AVEC LA FORCE DE L'ESPRIT

Avec le mois de novembre, nous changeons de saison, nous contemplons les nouvelles couleurs de la création, mais nous subissons aussi le froid qui vient. La fête de la Toussaint le 1er novembre, la commémoration des fidèles défunts le 2 novembre et le sacrement de Confirmation donné le 14 novembre sont trois événements spirituels qui nous touchent tous, qui nous rassemblent.

Par la fête de la Toussaint, nous célébrons notre sainteté, à la suite de tous les saints qui nous ont précédés. La communion des Saints, que nous proclamons dans le Credo, nous rapproche de toutes ces figures, de tous ces témoins de la foi qui ont vécu avec la force de l'Esprit Saint. Ils sont auprès de nous, ils veillent sur nous, ils prient pour nous. Ils n'étaient pas des êtres parfaits, mais ils ont vécu leur foi concrètement. Ils sont des modèles pour nous, mais aussi, un soutien pour notre propre foi et nos vies. Ils nous réjouissent car ils prient pour nous et nous montrent que la sainteté est accessible à tous. Ils nous appellent à la confiance et à l'action, l'action de grâce, action de la prière, action de la charité, action pour la mission. La fête de la Toussaint est une grande action de grâce pour l'oeuvre de Dieu dans le coeur des hommes, dans nos coeurs.

La commémoration des fidèles défunts nous permet de nous souvenir des défunts de nos familles. Dans l'Esprit d'amour du Seigneur, ils sont aussi présents à notre coeur. Ils nous manquent souvent. C'est souvent avec une part de regret que nous pensons à eux. Nous ne les voyons plus. Cette fête du 2 novembre est un moment d'intimité avec le Seigneur et ceux qui nous ont quittés. C'est un moment pour nos familles, pour retrouver ce qui nous unit, nos racines, notre force. Dieu nous donne un regard nouveau sur ce qui a été vécu avec les personnes qui sont parties, car il est Dieu d'amour, qui n'est pas venu pour nous juger mais pour nous sauver. Le 2 novembre est aussi un moment important pour les membres de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil. Ils rendent ce service avec foi et dévouement, et je les remercie pour cet accompagnement précieux. En soutenant la mission du prêtre, je pense qu'ils y trouvent aussi du bonheur, le bonheur de donner de l'attention, de l'affection et de rendre le service de la prière.

Enfin, le samedi 14 novembre, à 18h, notre évêque reviendra au milieu de nous pour donner le sacrement de Confirmation à cinq jeunes de nos villages. Ils recevront l'Esprit Saint. L'Esprit Saint déjà reçu au

baptême leur sera conféré pour qu'ils aient la force de témoigner de leur foi. Etre chrétien, c'est cela : être baptisé pour être sauvé par le Christ et grandir en enfant de Dieu ; être confirmé dans l' Esprit Saint pour vivre et annoncer l'évangile du Christ, la Bonne Nouvelle pour le monde ; et se nourrir de l'eucharistie, notre force et notre vie. Accompagnons avec joie ces jeunes. Remercions-les pour leur engagement, soutenons-les, prions pour qu'ils vivent vraiment de l'Esprit Saint. Rappelons -nous notre confirmation.

P. Geoffroy Reveneau

INSTALLATION DE P. Geoffroy REVENEAU, NOTRE NOUVEAU CURE

Dimanche 4 octobre 2015. Il y avait foule en l'église de Luzy autour de notre évêque, Mgr Thierry Brac de la Perrière, qui venait installer notre nouveau curé le Père Geoffroy Reveneau. Deux autres prêtres devaient concélébrer avec eux, le père Sylva Kompany et le père Martin en retraite à Luzy.

Mgr Brac de la Perrière, partant des textes du jour, évoqua dans son homélie la richesse du mariage chrétien. « *Qui parle de la beauté du mariage? Qui parle de la possibilité de se dire OUI pour toujours?* ». Soulevant l'épineuse question de la séparation, il rappela la difficulté qu'elle présente dans le soucis de trouver une solution. Le mariage est indissoluble. A moins qu'il manque « *un morceau du oui* », que le oui n'ait pas été prononcé par chaque conjoint dans sa plénitude (par exemple dans la volonté d'avoir des enfants, dans celle de s'engager pour toujours, etc...). L'amour humain devient un Signe de l'Amour de Dieu. Il est un « *Amour surhumain* ». L'Eglise c'est aussi cela dans le lien entre l'époux et l'épouse et le ministère du prêtre est un ministère d'amour. « *Que toute votre communauté et toute l'Eglise portent témoignage de l'Amour de Dieu* ».

Après l'homélie, Mgr Brac de la Perrière invita le père Reveneaua renouveler les promesses de son ordination sacerdotale. A chaque question de l'évêque « *Veux-tu...?* », l'émouvante réponse du prêtre. « *Oui je le veux, avec la grâce de Dieu!* ». A la fin de la messe, le père Reveneau se présenta lui-même : Originaire de Vichy, il fit le choix du sacerdoce comme son frère François-Xavier, prêtre à Corbigny. Il termine aujourd'hui une thèse de théologie à l'Institut Catholique de Paris à raison de deux jours par semaine. « *Très heureux d'être ici, nous dit-il, en espérant une telle foule chaque dimanche, avec tous ces enfants et ces enfants de chœur. J'espère être soutenu par l'Esprit Saint avec l'aide de vous tous* ». Nous aurons nous aussi besoin de l'Esprit Saint, mais nous vous aiderons de notre mieux.

Un chaleureux verre de l'amitié suivi d'un repas très amical rassembla ensuite tout le monde dans la halle du marché, nouvelle occasion de mieux se connaître.

Bienvenu Père!

HOMMAGE AU PERE GUYOT

Comment pourrions-nous ne pas saisir cette joyeuse occasion où nous fêtons l'arrivée d'un jeune prêtre à la tête de notre paroisse pour témoigner au père Guyot qui nous quitte toute l'affection que nous lui portons. Nous n'oublierons pas son dévouement, son bon conseil et la clarté de son jugement qui donnait à sa rigueur une discrète douceur. Père Guyot, vous restez présents en nos coeurs.

Vos anciens paroissiens

Nous voici de retour en ce sixième siècle où nous avons déjà rencontré Radegonde (Bulletin paroissial d'août 2013). Siècle de violents peut être plus que de violence car si la cruauté et la brutalité est monnaie courante chez les uns, on trouve chez les autres un acharnement, une abnégation, une force au service du Christ et de l'Eglise qui éclaire cette parole du Seigneur, « *le royaume de Dieu souffre violence et les violents s'en emparent* » (Mat 11/12). Bref on s'étrangle et on se dépêche à chaque coin de bois quand d'autre s'égosillent et se dépouillent eux-même au service du Bon Dieu.

Grégoire

Il naît à Clermont en Auvergne le 30 novembre, on en est sûr, en 538 on l'est moins, c'est comme ça! Il est d'une importante famille gallo-romaine occupant des fonctions prestigieuses et où foisonnent les évêques dont certains furent de grands saints. Pas étonnant avec ça qu'il devint aussi évêque comme diront certains. C'est un garçon souffreteux, cela aussi, il l'a malheureusement hérité de ses parents qui sont l'un et l'autre d'une santé précaire. La santé sera pour Grégoire l'épreuve de sa vie qu'il saura surmonté au travers de tant d'autres avec courage et abnégation. Son père meurt très jeune. Sa maman se retire avec ses trois enfants à Cavaillon. C'est là que son oncle, prêtre, entreprend son éducation. C'est le futur saint NIZIER qui sera évêque de Lyon.

Gravement malade, il retourne à Clermont prier sur le tombeau de saint Alaire réputé pour ses guérisons miraculeuses. En effet, il guérit! Il est alors pris en charge par un autre de ses oncles, le futur saint GALL de Clermont qui poursuit son éducation. Il est ordonné prêtre et s'adonne à l'étude. Il nous a laissé la liste impressionnante des livres qu'il a étudiés. Il devient lui-même ainsi un écrivain catholique, avertissant ses lecteurs qu'il ne faudra pas chercher chez lui la finesse de la grande littérature latine mais la vigueur de sa doctrine qu'il édifie sur le Symbole de Nicée

L'évêque

A vingt-cinq ans, sa santé chancelle à nouveau. Son corps se couvre de pustules alors qu'une terrible fièvre ne le quitte plus. Il pense que ses derniers jours sont arrivés. Il demande à être conduit à Tours sur le tombeau de Saint MARTIN qui est à cette époque le premier lieu de pèlerinage de la Gaule. Contre ses compagnons qui veulent interrompre le voyage il le poursuit à son terme, épreuve héroïque, presque surhumaine. Il trouve la guérison dans cette aventure et en gardera une dévotion accrue pour saint Martin. Dix années plus tard, Grégoire a donc trente-cinq ans, saint EUPHRONE, encore un cousin de sa maman soit dit en passant, évêque de Tours rend son âme à Dieu. C'est Grégoire qui est désigné pour lui succéder.

L'histoire entre alors dans une suite ininterrompue de conflits d'une rare sauvagerie entre les princes acharnés à étendre leur pouvoir par l'épée, les intrigues et des trahisons de toutes sortes. Les envahisseurs barbares ont décidément du mal à digérer leur conversion toute récente. Tours, centre religieux comme nous l'avons vu, est un de ces lieux symboliques que chaque belligérant, chaque intrigant veut placer sur sa couronne. Grégoire avec une force de caractère peu commune oppose à chacun d'eux l'inflexibilité de son autorité d'évêque. Dans l'intervalle, il écrit et gère son diocèse en bon père de famille.

Ses écrits sur saint Martin et son attachement aux saintes reliques dont il dote généreusement les églises du diocèse eurent sans doute une grande influence dans la popularité de Martin dans toute la France. Il fut en tout cas un grand pourvoyeur de reliques jusqu'à envoyer un de ses diacres à Rome pour implorer du Saint Père de quoi renouveler généreusement ses réserves. Il nous a laissé une abondante oeuvre littéraire tels « *l'histoire des francs* », les « *Miracles de Saint Martin* », « *A la gloire des martyrs* » et bien d'autres qui

constitue un fond incontournable pour les historiens qui étudient le VI^e siècle. Il voyagea beaucoup, non par goût du tourisme mais pour affronter les ennemis de l'Eglise en des débats doctrinaux où il s'efforçait de convaincre les adversaires les plus acharnés. Il en rendit compte dans ses écrits sans cacher ses échecs ni se vanter de ses succès. A la fin de sa vie il cessa d'écrire et on ne connaît plus rien de ses derniers mois. Lui qui fut si présent de son vivant fut très vite oublié ensuite et il fallut attendre plusieurs siècles pour qu'il reprenne sa place parmi les grands saints de notre Eglise de France.

EVENEMENT MUSICAUX de NOVEMBRE

Chiddes : Les petits chanteurs à la Croix de Bois

Invités par l'association de Sauvegarde du Patrimoine Chiddois, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois donneront un

concert à l'église de Chiddes jeudi 26 novembre à 20h30

La première partie sera composée d'un répertoire de musique sacrées, la seconde de musiques profanes, de chants folkloriques et traditionnels de France et du monde.

Rappel : Mairie de Chiddes, Restaurant le Mont Charlet, JOS'SYL à Luzy, Office de tourisme de Saint-Honoré-les-Bains (15€ par personnes)

Luzy : Concert de la Sainte Cécile

Samedi 28 novembre : fin de journée festive pour la ville de Luzy.

Les musiciens de l'Orchestre d'Harmonie et leur directeur Yann Bail vous invite à les rejoindre pour fêter ensemble leur patronne Sainte Cécile. Le thème donné à ce concert s'inspirera des musiques folkloriques des pays nordiques et de l'est.

Début du concert à l'église à 17h00

Ce concert marquera le début de la période de Noël avec le lancement des illuminations à 19h00. A cette occasion l'Orchestre d'Harmonie interprètera, sur le parvis de l'église, des musiques tirées du répertoire de Noël.

Défilé et dégustation de vin chaud suivront.

ANNONCES PAROISSIALES NOVEMBRE 2015

Rencontre du Mouvement chrétien des retraités : mardi 10 novembre à 14h30

Messe du 11 novembre : mercredi 11 novembre à 10h30 à Luzy

Répétition de la chorale : les jeudis 12 et 19 novembre à 18h00

Adoration eucharistique : vendredi 20 novembre à 18h00 à l'église de Luzy

Confirmation présidée par notre
évêque,
samedi 14 novembre à 18h00 à
l'église de Luzy